

Swiss Life renforce sa position sur le marché suisse

- **Intégration du secteur vie de «La Suisse» dans Swiss Life**
- **Reprise du portefeuille de l'assurance vie collective de la Vaudoise**
- **Vente du secteur non-vie de «La Suisse» à la Vaudoise et à Helsana**
- **Accords de coopération avec la Vaudoise et Helsana**

Pourquoi Swiss Life intègre-t-elle le secteur de l'assurance vie de «La Suisse»?

En intégrant le secteur vie de «La Suisse», Swiss Life poursuit la mise en œuvre de sa stratégie qui prévoit un recentrage sur les solutions de prévoyance et les assurances vie. Swiss Life entend renforcer et développer de manière ciblée sa position dans ces domaines en Suisse, son marché d'origine. C'est pourquoi elle reprend en outre le portefeuille d'assurance vie collective de la Vaudoise et conclut des accords de coopération en matière de distribution avec la Vaudoise et Helsana.

Pourquoi ces changements chez «La Suisse» interviennent-ils précisément maintenant?

Swiss Life est aujourd'hui en mesure, avec la Vaudoise et Helsana, de mettre en place une bonne solution, convaincante à la fois des points de vue économique et organisationnel, et grâce à laquelle une grande partie des emplois de «La Suisse» sont conservés.

Pourquoi avoir choisi une division de «La Suisse» plutôt qu'une intense coopération entre Swiss Life et «La Suisse»?

Swiss Life a soigneusement étudié toutes les options. La solution choisie, à savoir une concentration sur une seule organisation et sur une seule marque, avec la vente des secteurs n'appartenant pas au métier de base, est le meilleur scénario, tant du point de vue stratégique qu'économique.

Quels sont les avantages du point de vue économique?

Swiss Life pense réaliser des économies sur les coûts d'environ 70 millions de francs suisses par an à partir de 2007. Ces améliorations résulteront des augmentations de l'efficacité, une fois les redondances supprimées et du regroupement des deux réseaux de service externe de Swiss Life et de «La Suisse», jusque-là séparés.

Que signifient ces mesures pour les clients?

En principe, rien ne change pour les clients: Swiss Life, La Vaudoise et Helsana continuent de gérer les contrats de «La Suisse» et reprennent tous les droits et obligations de «La Suisse».

Comment Swiss Life organisera-t-elle à l'avenir la distribution?

Swiss Life regroupera dans une seule organisation les deux réseaux de service externe de Swiss Life et de «La Suisse» qui sont aujourd'hui en partie concurrents, ceci d'ici le début d'avril 2005. Le futur réseau de vente de Swiss Life comprendra 780 conseillers en prévoyance dans 59 agences générales réparties en quatre régions comme jusqu'à présent.

Qu'attend Swiss Life de cette organisation de distribution réorganisée?

Le regroupement des deux réseaux de service externe renforce la distribution et permet une prospection du marché plus efficace en termes de coûts. Swiss Life pourra ainsi mieux exploiter encore le potentiel du marché dans toutes les régions.

Pourquoi Swiss Life vend-elle le secteur de l'assurance non-vie de «La Suisse»?

Swiss Life se concentre sur ses activités principales qui sont l'assurance vie et les solutions de prévoyance. En conformité avec cette stratégie, elle vend donc les secteurs de «La Suisse» qui ne font pas partie de son métier de base: le domaine Maladie/Accidents va à Helsana, le domaine Patrimoine (autos, choses et RC) est repris par la Vaudoise.

Qu'attend Swiss Life des accords de coopération en matière de distribution?

Tout d'abord, Swiss Life obtient deux nouveaux canaux de distribution intéressants. Helsana, le plus grand assureur maladie suisse, placera auprès de ses clients des solutions LPP de Swiss Life et, après la vente de son portefeuille d'assurances vie collectives, la Vaudoise offrira exclusivement des solutions LPP de Swiss Life. De plus, Swiss Life peut offrir à sa clientèle Entreprises des assurances maladie et accidents d'Helsana et donc continuer à garantir des solutions complètes dans l'assurance de personnes.

Qu'advient-il des collaborateurs de «La Suisse»?

Grâce à ces solutions, une grande partie des quelque 900 emplois de «La Suisse» seront transférés aux organisations repreneuses, Swiss Life, la Vaudoise ou Helsana. En 2005, environ 100 postes de travail seront supprimés dans les fonctions centrales et le service interne de la vente de «La Suisse». Une nouvelle suppression d'environ 100 postes de travail est prévue au cours des années 2006 et 2007. Le plan de mesures en vigueur, élaboré en collaboration avec les partenaires sociaux, devrait permettre d'éviter des licenciements pour raisons structurelles. Swiss Life accompagnera et apportera un soutien individuel aux personnes touchées par les suppressions de postes lors de leur réorientation professionnelle interne ou externe afin qu'elles trouvent rapidement de nouvelles perspectives professionnelles.